

Seize parcours, des points communs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **D'égal à égale!**

Band (Jahr): **9 (2009)**

Heft (9)

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-352610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Seize parcours, des points communs...

Ces portraits de femmes et d'hommes qui font figure de pionnières et de pionniers dans des métiers régis par une logique sexuée présentent des individualités, des parcours spécifiques, des motivations et des choix personnels, mais également des points communs. Ces derniers révèlent certains mécanismes inhérents aux stéréotypes de sexe dans les métiers. Les mettre en lumière permet de comprendre comment ils se reproduisent et comment lutter contre eux.

Au vu de ces différents parcours, on peut constater que pour qu'une femme réussisse une formation ou exerce un métier dit masculin, il faut certaines conditions préalables: un caractère volontaire, une capacité d'adaptation à la sociabilité masculine, un soutien de l'entourage et plus particulièrement de la famille ainsi qu'un environnement de travail accueillant. Si la plupart des femmes interrogées estiment qu'il faut se battre pour exercer une profession masculine, très peu relatent de véritables combats. Les relations avec les collègues et les supérieurs ainsi qu'avec la clientèle étant souvent harmonieuses. Cependant, toutes racontent avoir dû s'imposer, voire surpasser les hommes,

pour montrer leurs compétences, notamment en matière de force physique.

Face aux différences physiques, elles considèrent l'égalité entre femmes et hommes sous l'angle de la complémentarité. Elles mettent en évidence que chacune et chacun doit être libre d'exercer un métier selon ses envies et non selon son appartenance à un sexe. Si le domaine de la vie professionnelle semble pour toutes ouvert aux femmes comme aux hommes, la question de la répartition des rôles entre femmes et hommes dans la famille est plus contrastée. En effet, certaines pionnières, bien qu'ayant fait le pas de briser les cloisons traditionnelles entre les métiers féminins et masculins, font le choix pour diverses raisons (manque de structures de garde, valeurs, etc.) de tenir le rôle de mère au foyer. Elles gardent un pied dans le monde professionnel par des emplois occasionnels, de faibles temps partiels ou reprennent du service par du travail à domicile en tant qu'indépendantes, modalités leur permettant de s'occuper de leurs enfants à plein temps.

Par rapport à l'égalité, nombreuses sont les pionnières qui se distancient de toute implica-

tion militante féministe. Elles ne revendiquent pas, elles agissent; elles suivent leurs intérêts et envies pour des professions destinées au sexe opposé et persévèrent dans cette voie.

Quant aux hommes, non seulement ils franchissent la frontière sexuée des métiers, mais en plus ils expérimentent la dévalorisation des métiers dits féminins dans lesquels ils sont actifs. Ce qui ne les empêche pas d'aimer leur travail et de «faire avec» cette double difficulté. De plus, avoir une activité professionnelle dans un domaine féminin apporte également des avantages, comme celui d'avoir un accès facilité au travail à temps partiel, leur permettant ainsi de consacrer du temps à leur famille.

Que pensent-ils de la mixité des métiers actuellement féminins? Ces pionniers considèrent avec

espoir les évolutions de la formation professionnelle. Ainsi, ils portent un grand intérêt à la nouvelle filière du CFC en soins et santé communautaire, étant donné qu'un certain nombre de garçons la choisissent. Ils espèrent que parmi la diversité des postes liés à la santé et à l'éducation auxquels prépare cette formation, certains hommes viendront augmenter les rangs des professionnels de l'éducation de la petite enfance ou de l'aide et des soins à domicile.

Que faut-il donc conclure? D'une part, ces portraits de pionnières et de pionniers nous montrent que tout est possible, que les horizons professionnels des filles comme des garçons sont ouverts et que la barrière des sexes n'est pas infranchissable, même si les stéréotypes continuent à avoir la peau dure. Il ne faut donc pas baisser la garde et poursuivre la lutte!